



La Gazette des Mousquetaires De l'Ufo

La Feuille de Route

Numéro 63 du jeudi 6 décembre 2018

Gwion Coat ar Roc'h



*Dédié à tous ceux qui, à travers le monde,
recherchent ou ont recherché passionnément la Vérité*

I – Des phénomènes Ovni et connexes

Connexe dans le sens de "... *qui il y ait des possibles rapports de dépendance ou de similitude avec...*", bien entendu ! J'ai souvent été coincé entre des révélations et des valeurs sûres, les considérant moins surprenantes que les premières, moins aboutis que les secondes dans le passé proche, par la suite, tout et tout le Monde devenant inquiétant, fiction ample de plus de milliers de pages et d'images alternant le psychologique, le physique et l'horifique évoquant Stephen King chef d'orchestre de science-fiction. A travers l'individu Ovni, j'ai pu retracer une lutte indépendantiste vers la vérité mais aussi collective vers un destin rattrapé par son époque et une certaine politique de circonstance quasi suicidaire. Ce chant de rap actuel que je juge vain est creux et mercantile sans rien apporter, en quelque sorte une bombe larguée sur la question Ovni ne provoquant aucun dégât escompté immédiats mais satellisé afin que l'intérêt diminue progressivement comme une maladie latente. Donc interlude... le costume de l'Ovni rétrécit au lavage car il est face à un vrai dilemme étant donné l'ambiguïté des personnages, mise en œuvre s'inscrivant dans une suite logique de ce qu'ont fait les prédécesseurs toutes tendances confondues, qui m'ont mis le pied à l'étrier, avant, je le pensais, de me faire éjecter par de fins connaisseurs de Machiavel pour dire vite que leur stratégie consistait à rompre avec la philosophie du modèle. Je me trompais !

Dans ces conditions, on doit mieux comprendre le trouble des membres de la famille qu'ils devraient être, à l'image d'une caste risquant d'être coupée des réalités des phénomènes bizarres. A l'occasion, de leurs interrogations métaphysiques sur le sens de leurs messages, les gentils animateurs se devaient de tenter d'élucider de plus en plus d'énigmes et l'un de ces animateurs, modeste certes mais de convictions était en l'occurrence moi-même !

Récemment, d'où mon interrogation éditée sur le dernier numéro de La Gazette n°62, ce qui vous a peut-être étonné, je me suis donc trouvé face à un vrai dilemme à croire que je me devais de redéfinir mes idoles. Nous nous étions posé à quelques-uns quelques questions, de l'époque où, sur le fait que nous nous efforcions d'alimenter le responsable rédacteur de notre revue préférée mais sans avoir ni réponse, ni encouragement, ni publication. Beaucoup abandonnèrent en même temps que moi et "*tirèrent d'autres bords*" pour aller ailleurs, vent arrière, leur chemin ou rester coi dans leur coin !

Voilà que ceci était problématique puisque par adhésion depuis belle lurette au cahier de marche, à la lecture des premiers numéros de LDLN, je soupçonnais alors des ambiguïtés aux personnages avec ce qu'ils avaient publié autres que celles destinées à soutenir des recherches concernant les soucoupes volantes de l'époque et publier des informations sur des phénomènes bizarres en cours et qui m'avait fait mettre le pied dans l'étrier. Je croyais donc que l'on m'avait éjecté de la scène par dérive de ce que LDLN publiait, je le répète, c'est ce que je pensais. Donc il me fallait rompre avec la philosophie du modèle que je croyais avoir hérité, n'étant qu'un vulgaire personnage jouant dans une pièce menant à une glaciation relationnelle et émotionnelle de ce monde ovnieste de plus en plus cloisonné.

J'ai hésité de faire publier le numéro 62 de La gazette par Patrice Galacteros, car il évoquait peu le problème ovni cher à Guy Loterre, mais comme je n'ai plus grand chose à mettre dedans étant donné le manque d'échanges et puisque ces échanges deviennent rares, j'ai tenté d'établir le parallèle entre la possibilité d'études alimentaires qui pourrait être faites par les "*Amis-Extras Terrestre*" s'ils existent, et un enseignement qui aurait été reçu par des contactés ou abductés, car j'ai été étonné qu'au départ de LDLN, les rédacteurs insistaient dans les premiers numéros sur "*l'alimentation végétale*" et une sorte de catéchèse de vie écologique pour éviter les maladies dont le cancer en plus de problèmes d'environnement dus aux modes de vies, des techniques d'industries et à des choix de répressions j'ose dire d'exterminations d'ordres militaires.

A vous de lire les premiers numéros pour en juger.

Il y a eu des réactions quand en général, d'habitude, il n'y en avait pas.

Monde ovniesque cloisonné ? Mais non, pas chez nous en l'Art du Mousquet ! Image impossible suite à la tri-polarité expliquée par ce qui suit et auquel j'adhère, ma seule religion étant celle de la défense de la Nature. Même pas "*veni, vivi, vici, puisque je ne suis pas parti, je n'ai rien fait de plus ni moins et je n'ai rien eu à vaincre*", la feuille de route étant des plus honnêtes et le chemin déjà tracé et cartographié :

@Gérard Deforge :

Je viens tout juste de commencer la lecture de la Gazette n°62, et j'ai une première réaction spontanée, qui ne variera pas, j'en suis certain, lorsque j'aurai terminé la lecture de ce document: Ma religion alimentaire a toujours été, et demeure, malgré les avatars récents dont j'ai été victime, a donc toujours été : "*De tout, un peu*". Mes analyses de sang ont toujours été dans des normes idéales, et même maintenant, car ce que j'ai subi n'avait pas de rapport avec l'alimentation, mais était d'origine génétique. A mon âge, après ce qui m'est arrivé, je suis évidemment très suivi. Sur ma dernière analyse de sang très exhaustive, mon médecin généraliste, connaissant mon ancienne profession dans l'enseignement, a mis une note sur mes résultats d'analyse : 20/20 !

Je comprends très bien que pour des problèmes d'allergie, ou d'intolérances diverses et avérées, on adapte son régime alimentaire. Mais la nature fondamentale de l'être humain est celle d'un omnivore. Ceux qui déclarent des régimes particuliers ont raison si cela leur réussit. Mais de grâce, qu'ils ne nous ennuient plus dans un des styles à la mode avec donneurs de conseils tous azimuts, qui se substituent progressivement à ceux qui ont trimé fort pour obtenir la qualification de médecins. Les faux prophètes envahissent progressivement notre vie et la pourrissent autant que ce que tente de réaliser nos édiles : nous transformer en robots dociles et non pensants.

@Robert Lortal :

Attendez quelques jours et je vous donnerai quelques infos sur le rôle fondamental de l'alimentation, sujet que j'expérimente depuis 50 ans, sans tomber dans le sectarisme car cette semaine je suis très pris par mon travail d'information.

@Jean Pierre Troadec :

Dans l'attente de te lire, Robert. Pour ma part je suis convaincu de ces bienfaits depuis quelques décennies et avis partagé avec Thierry. En 5 mots, Guy : continue la gazette est utile, elle constitue un lien.

@Guy Coat :

Oui. Encore une fois rappeler que la Gazette vit par les échanges d'un petit groupe valdoisien de pionniers de l'Ufo dont leur Ami Jacques Vallée. Mais si elle doit perdurer, il va falloir s'adapter. Je ne me décourage pas, j'en ai vécu d'autres, mais il faut intéresser.

@Thierry Rocher :

Bonjour Guy, encore merci pour cette nouvelle mouture de la Gazette, que je lis toujours avec attention et intérêt. J'ai également constaté qu'un nouveau lecteur s'était en page 6 de la Gazette 62, un certain "*Gilles orant*", bienvenue à lui !

De mon côté, j'avoue avoir rarement l'occasion d'y intervenir. Peut-être parce que j'ai beaucoup trop d'activités en cours, peut-être parce qu'entre travail, devenu trop polyvalent, nerveusement usant, transports en communs, vie familiale, le temps file trop vite...

Peut-être également parce que mes activités ufologiques sont trop diversifiées, mais toujours aussi passionnantes. Toutes ces lignes pour te dire que ce n'est pas parce que tu ne reçois pas de réactions suite à tes parutions que les personnes ne lisent pas la Gazette. Il ne faut pas se décourager malgré les silences apparents.

J'ai connu également cela plusieurs fois avec la création et la diffusion de revues ufologiques dès 1979. Elles étaient trimestrielles et on passait trois mois à faire chaque numéro. J'ai testé également les mensuelles, bimensuelles, bimestrielles, trimestrielles, semestrielles, annuelles, apériodiques. Que de temps passé à se creuser les méninges et ne pas avoir le retour espéré en échange.

Que penses-tu de la suggestion suivante? Peut-être est-il parfois plus intéressant de publier une Gazette avec peu de pages, mais riches en idées concentrées?

Pour en revenir aux sujets détaillés dans ce 62e numéro, j'ai été frappé par les thèmes abordés par des revues ufologiques telles que LDLN et Le Courrier Interplanétaire, mais d'autres revues ne suivaient pas ce courant, comme celle du GEPA (*Groupe d'Etude des Phénomènes Aériens de Francine et René Fouéré*), par exemple. Soucoupe volante, végétarisme, anti-nucléaire étaient certains des sujets brûlants de l'époque, aussi bien dans la société, que par la voix des contactés.

@Patrice Galacteros :

J'ai trouvé intéressant le point de vue de Robert Lortal, qui est un praticien pas un théoricien. A la mise en ligne de La Gazette, j'ai corrigé une erreur mineure sur le nom de Gilles Lorant qui est une fois orthographié "*orant*". A propos de LDLN la dernière fois que j'ai travaillé pour le SCEAU au classement inventaire des dossiers Joachim Fernandez de SOS OVNI, je suis tombé sur un vieux numéro de LDLN où effectivement il n'y avait qu'un seul petit article sur les Ovnis et le reste était écolo ou new âge avant l'heure.

@Gilles Durand :

Avis partagé également avec Thierry, Jean-Pierre, Robert...

Je suis végétarien depuis 8 ans et ce n'est pas écrit sur mon front. Et si je milite beaucoup ce n'est pas essentiellement pour ça, mais aussi pour ça, avec pédagogie.

Pour en revenir au *Courrier Interplanétaire (CI)* et à *LDLN*, le second est issu du premier, Raymond Veillith était membre de l'AMI.

Contrairement à ce qu'il est coutume d'affirmer, l'écologie et l'activisme anti-nucléaire ne sont pas subitement apparus dans les années 1970 mais étaient bien présents dans certains milieux dès la sortie de la Seconde Guerre Mondiale, et comme le dit Thierry, les premières revues "*ufologiques*" ne traitaient pas que de soucoupes volantes, mais étaient en fait pluridisciplinaires. même "*LDLN première version*" (1958-1966), ne s'intéressait que très partiellement au problème des OVNI, certains numéros n'abordaient même pas le sujet. Il faudra attendre la seconde moitié des années 60 pour que LDLN devienne une revue ufologique à part entière, même si les "*pages supplémentaires*" permettaient de continuer à faire paraître des articles sur des sujets connexes et divers.

Ouranos (CE *Ouranos*-1952), *La Vie Interplanétaire* (CGIM-1959) et Phénomènes Spatiaux (GEPA-1963), étaient quant à elles des revues plus spécifiquement ufologiques, avec parfois du paranormal comme dans les colonnes d'*Ouranos* mais on peut trouver, au détour d'une page, le traité d'un sujet qui serait jugé aujourd'hui "*hors sujet*".

Mais si on y regarde bien, *Le CI* et *LDLN* étaient dirigés par des pionniers dans des tas de domaines, des "*think tank*" dirait-on aujourd'hui où le "*brain storming*" était de mise. Derrière le

CI se trouvaient deux associations plus ou moins liées l'AMI (Association Mondialiste Interplanétaire) et la LAA (Ligue Anti - Atomique). On peut trouver dans le CI d'illustres signatures. Entre 1955 et 1967 le CI et ses associations évoluèrent dans différentes directions, certaines prises de position en feraient bondir certains de nos jours, tel le soutien à la Révolution Culturelle Chinoise. Toutefois les thèmes récurrents parlaient bien de l'angoisse post Hiroshima, de la possibilité des voyages spatiaux, des messages des contactés (principalement Adamski), de l'actualité des soucoupes, de l'adoption d'une langue mondiale : l'Esperanto, etc. Dans les années 60 une autre association remplaça l'AMI ce fut l'UMAH (Union Mondiale pour l'Avancée Humaine).

Le Courrier Interplanétaire et son directeur Alfred Nahon n'évitaient pas la politique de ses colonnes, dans le n° 6 de juin 1955 ne lit-on pas : "*La situation internationale et les soucoupes volantes*".

Vu son expansion rapide, l'AMI fit également florès en créant des cercles locaux : les CACI (*Cercle des Amis du Courrier Interplanétaire*), les principaux étaient à Paris, sous la houlette d'Henri Chaloupek et Yves Hebbrecht, un autre à Grenoble dirigé par Yvonne Montannat, ainsi que le CIG (*Cercle Interplanétaire Géromois*) de Gérardmer, présidé par Didier Jean, le CGI (*Club Girondin Interplanétaire*) à Bordeaux où s'illustrait déjà l'ufologue Louis Lacoste. Il s'en créa aussi à Lyon, Lille et Toulouse (et peut-être ailleurs) sur lesquels nous n'avons que très peu d'informations, voire aucune. C'était une des premières tentatives de maillage national de l'ufologie française. Notons aussi une expérience d'inspirant du scoutisme, la création à Marseille du CJP-AMI (*Club des Jeunes Pionniers de l'Association Mondialiste Interplanétaire*), réservé aux moins de 20 ans.

En 1958, quand Raymond Veillith quitta le CI et fonda LDLN, il y fit passer ses idées assez novatrices et encore marginales : macrobiotique, végétarisme, médecines naturelles, parfois jusqu'à l'excès, selon certains. Au point que Pierre Guérin se gaussa de cette ligne éditoriale en traitant le LDLN des origines de "*revue de carottes râpées*". Cela n'empêchait pas Aimé Michel d'écrire dans ses colonnes dès 1958.

A lire les articles de cette époque, il y a un écho certain avec nos préoccupations actuelles : abus du régime carné, empoisonnement des sols, agriculture intensive, etc.

Il ne faut pas croire que ces préoccupations se limitaient à ces seuls organes, on les retrouve tout au long des décennies dans la littérature ufologique. Allez consulter les revues mises à disposition en ligne par l'AFU et Isaac Koï* (*: *en collaboration avec notre rédac'chef Guy pour la Gazette, mais également le SCEAU/Archives OVNI, le CISU, le CNEGU, LDLN, et bien d'autres*), et vous trouverez en France comme ailleurs des revues où en parallèle des OVNI sont traités des domaines de l'écologie. Par exemple dans la collection du GEPI/GEPO, *Siècle Inconnu* aborde à plusieurs reprises le thème de l'écologie et du danger nucléaire, vous pouvez le vérifier. On trouve de semblables prises de position dans des revues comme *Spirale* ou *Encounters*, que d'aucuns catalogueront comme "*à tendance sectaire*". Une étude approfondie de la littérature ufologique périodique devrait faire émerger d'autres titres abordant ces domaines.

Parmi les membres du groupe informel que nous sommes, il est des personnes qui partagent de telles sensibilités, comme le respect du vivant. Je me souviens, lors de réunions de la FFU (Fédération Française d'Ufologie, première du nom), des sarcasmes de certains à l'encontre de la "*Princesse Lily*" (Private Joke : elle fut surnommée "*fait pas mal aux mouches, fait pas mal aux guêpes*", désolé à l'époque moi aussi j'ai ricané... depuis je ris jaune), lorsqu'elle s'insurgeait envers ceux qui tuaient le moindre insecte qui passait à leur portée. La 6ème disparition des espèces semble lui donner malheureusement raison. Les prises de conscience arrivent souvent trop tard, mais elles ont toujours des précurseurs, coupables d'avoir eu raison trop tôt.

Pour conclure, car je peux vous en faire des tartines "*de pain complet si vous voulez*", pour ceux qui partagent l'hypothèse extraterrestre, ou plus largement une hypothèse "*exotique*", n'oublions pas les messages des contactés qui étaient bien souvent une mise en garde quant à la préservation de notre planète et ce, dès 1952. Si tout cela est exact, pourquoi les OVNI

surveilleraient-ils nos centrales nucléaires, pourquoi auraient-ils mis hors de service des missiles balistiques, pourquoi les humanoïdes sembleraient-ils recueillir des échantillons ?

Les "*pilotes*" des OVNI ont-ils cotisé à "*Sortir du Nucléaire*" ou en leur temps à la LAA ? Votent-ils écolo sur leur planète ?

Le *CI*, *LDLN*, ses rédacteurs et ses abonnés peuvent être considérés comme des visionnaires précurseurs pour des préoccupations qui font désormais partie de notre quotidien, mais pour eux ces préoccupations semblaient être aussi celles des entités que rencontraient les contactés, d'où la proximité et l'interconnexion qu'ils avaient instaurés entre ces disciplines.

Ceci n'est que mon analyse.

Gilles Durand
Secrétaire du SCEAU/archives OVNI
Tél:06.70.35.95.60

Et afin de contribuer au respect de l'environnement, merci de n'imprimer ce courriel qu'en cas de nécessité.

To contribute to the environmental protection, thank you for printing this e-mail only in case of necessity.

@Guy Coat :

Merci Gilles. Avis partagé aussi, peut-être un peu renégat envers l'alimentation végétale, quoique celle carnée n'a jamais été privilégiée sur ma table sauf cas exceptionnel comme dernièrement le jour du Beaujolais Nouveau, vanté de "*ses supposés bienfaits*". Mais ceci n'avait qu'intérêt du rappel des mauvais jours passés et la nostalgie des copains disparus, galériens des conditions d'être que nous avons à l'époque... il fallait bien émerger et s'étourdir pour se faire une vie acceptable et profiter du peu. Comme vous devez le savoir, ma déesse seule est la Nature. Alors "*No problem*" comme dirait Isaac !

Et nous ne nous souvenions plus, ou bien nous ne l'avions pas su que la voie était tracée et donnée ; était déjà inscrite sur...

II - ... la feuille de route!

A ceux qui aiment La Vérité – Raymond Veillith - Février 1958

« En ouvrant, par ces quelques lignes, le premier numéro de "*Lumières Dans La Nuit*", nous voulons préciser notre pensée concernant les buts de cette revue, et les raisons qui nous ont amenés à créer celle-ci. Il y a sur la surface de notre Planète, gravitant dans l'espace sidéral, un peu plus de deux milliards et demi d'êtres humains (***plus de 7 milliard en 2018 avec une croissance naissances/décès de 157 êtres humains à la minute***), dont la presque totalité vit dans la nuit la plus complète, tant est grande la confusion qui règne sur notre Terre. Presque toutes les questions vitales sont l'objet des plus vives controverses, qu'il s'agisse d'alimentation et d'agriculture rationnelles de la question des "*objets volants non identifiés*", des prophéties relatives au proche destin de l'humanité, des dangers de la radioactivité, etc. Nous savons que bien des questions peuvent être éclairées d'un jour nouveau, à condition que les éléments décisifs, propres à trancher ces problème apparemment insolubles, soient mis en évidence.

Cette immense confusion, qui fait de l'homme un être égaré, nous voudrions l'atténuer dans la mesure de nos modestes moyens, et, à cet effet, nous nous proposons de publier, d'une part, des études propres à mettre en relief des Vérités de premier plan souvent méconnues, et, par ailleurs, d'autres documents propres à avancer pas à pas dans la recherche de certaines Vérités. Le grand

drame humain provient évidemment de ce que nombre de vérités de divers ordres sont, ou méconnues, ou bien inappliquées lorsque celles-ci sont connues. C'est le cas, par exemple, des vérités spirituelles, morales et physiques, touchant à l'être humain et dans lesquelles celui-ci puise son parfait équilibre.

Comme il est aisé de comprendre que c'est l'ensemble de toutes les individualités qui vivent sur notre Planète qui est déterminant pour l'évolution générale du destin de l'humanité, ainsi il est facile à concevoir que c'est l'homme lui-même qu'il faut réformer si un jour la face du Monde doit changer. Il y a des lois qui gouvernent l'homme dans toutes ses activités, lois en dehors desquelles il ne peut vivre sans engendrer de multiples maux pour lui-même et pour ceux qui vivent autour de lui.

La réforme des institutions, sans, auparavant ou en même temps, une réforme de l'homme lui-même, apparaît alors comme un non-sens total. Outre les vérités propres à agir sur l'être humain par leur mise en pratique, il en est d'autres indépendantes de lui-même, mais qu'il est également important de rechercher et connaître ; c'est, par exemple, le cas de la question des "*objets volants non identifiés*", des influences astrales, de l'astronomie, etc.

Le drame humain dans ses multiples aspects, est bouleversant pour celui qui prend la peine d'y réfléchir un peu ; nous pensons, en ce qui nous concerne, que le destin du Monde est peut-être irrémédiablement tracé, et que le potentiel de Bien de l'Humanité, ce qui est conforme aux lois spirituelles, morales et physiques de la vie, et de Mal, ce qui transgresse ces lois, contient en puissance la destinée de notre Planète. S'il est impossible d'opérer une transformation de cette ligne de l'avenir, du moins est-il toujours possible de tenter de diffuser des vérités importantes, afin que des êtres, eux aussi, voient à leur tour ces "*Lumières Dans La Nuit*" que celles-ci représentent et qu'ils en retirent un grand profit.

C'est là notre but. »

Et d'autant plus d'actualité en ce jour... un exemple :

Est-ce que le piège du déplacement de populations serait de ne pas aider forcément les populations qui crèvent de faim en leur pays par une solidarité internationale, chez eux ? Même les idéaux sympathisants s'échinent à déconnecter cette immigration de la stratégie des multinationales. Ayant enterré l'idéologie comme celle de Marx et du marxisme, pas léninisme mais pur, ils ignoreraient l'attrait de la main d'œuvre bon marché qu'elle peut apporter à ce que l'on nomme le capital en raison d'une soit disant pénurie de main d'œuvre ce qu'il est difficile d'expliquer aux chômeurs de nos Régions quand on leur affirme qu'il n'y a plus de travail pour eux et qu'il faut ouvrir en grand les portes à ceux qui à leur corps défendant se retrouvent pris au piège du dumping fiscal taxial qui pollue comme un virus l'ADN des profiteurs nantis, des salaires bas, du manque à gagner commerçants, PME et de la guerre des pauvres contre les pauvres issue d'une sociale démocratie qui coule avec armes et bagages l'idéologie du travail pour les peuples laborieux et de plus sans contrôle des États favorables au racket de ce social. Même des gens se réclamant d'idéologie sympathique ont repris cette musique en cœur, ce qui semble extrêmement troublant...

Notre intérêt se porterait plutôt, en plus sur le domaine ovni, vers la philosophie, la sociologie, et la géopolitique en ne considérant celle de la politique que celle économique. Mais nous ne trouvons plus rien de bien dans toute nouvelle bibliothèque digne de ce nom vu, que nous n'apprécions pas les romans à l'eau de rose ni les polars outre Atlantique ou outre Oural. Nous devons nous contenter de ce qui est exprimé en notre langue qui, à une époque rayonnait sur de nombreux pays et qui s'affaiblit dans une indifférence totale, malmenée par une écriture inclusive que l'on veut imposer et par un anglicisme à tout bout de champs. Mais comme on y trouve encore de la richesse d'expression dite populaire, la grammaire évolue dans un nouveau dictionnaire :

Actionnaire : Individu touché par une grâce divine qui lui permet de s'enrichir en roupillant, en s'abreuvant, en se goinfrant, alors que d'autres sont voués à s'appauvrir en travaillant...

Coût du travail : Phénomène qui ne concerne que les travailleurs mais jamais les PDG. Les premiers sont soumis à la concurrence de ceux qui gagnent encore moins qu'eux tandis que les seconds peuvent changer de veston pour gagner encore plus...

Fainéant : Chômeur qui refuse de traverser la rue pour trouver l'un des nombreux postes de travail qui l'attendent sur le trottoir d'en face comme celui de technicien de surface...

Entreprise : Lieu de travail où il y a des patrons (pas des ingénieurs), des actionnaires, des financiers, des busines wo/men (c'est quoi ça ?), des consultants (c'est quoi aussi ça ?), des communicants (Définition dans Dictionnaire Larousse : Qui communique par un passage commun – comme le vase communicant, mais en entreprise, où se trouve le vase ? Quoique, en argot de Titi de banlieue, il y en a qui en ont... du vase, comme le PDG de l'Entreprise), mais lieu de travail où on ne trouve surtout pas des travailleurs vêtus de leur salopette bleue...

Etat : Domaine non public et privatisé qui doit être géré comme une entreprise... Etc. etc.

On s'accommoderait donc de la vassalité de service ? Les gens en maintiennent la flamme comme celle des Jeux Olympiques et il en faudrait donc plusieurs d'escadrille de "*bombardiers d'eau Canadairs*" de la Protection Civile pour arriver à l'éteindre ! Mais savez vous que La Gazette ne vit pas de ce que certains nomme La Politique et qui en vivent et en profitent au dépend de ceux qu'ils sont sensés de représenter ; néanmoins, elle se doit de rester digne et suivre la feuille de route. Non ? Qu'en pensez-vous ?

En attendant, abonnez-vous à LDLN que nous considérons comme étant notre partenaire et auquel nous sommes fidèle, afin de suivre le chemin tracé par les pionniers d'un monde avide de Vérités... vraies, avec notre Amitié envers son Directeur de Publication Jean-Louis Lagneau !

III – Au summum peut-être... de la bêtise ou misère humaine

50 euros contre un don de selles : pris d'assaut, l'hôpital Saint-Antoine, le 22 novembre 2018, abandonne en "*catastrophe*" son étude sur la... heu... sur la "*merde*", quoi... et se retrouve le nez dedans !

Fiasco donc à l'hôpital Saint-Antoine, à Paris, qui a été contraint de mettre un coup d'arrêt à son étude REBALANCE-UC. L'établissement, qui promettait un dédommagement de 50 euros en échange de dons de selles, croule sous les appels, rendant la situation totalement ingérable. L'un des médecins regrette auprès de la chaîne de télévision LCI cette "*catastrophe*" dont de nombreux patients vont pâtir.

La nouvelle avait circulé comme une traînée de poudre. Suite à une affiche postée sur les réseaux sociaux par un internaute, le grand public a pris connaissance d'une offre plutôt intéressante, l'hôpital parisien de Saint-Antoine lui proposait de faire don de ses selles, en échange d'un chèque de 50 euros. De quoi attirer de nombreux intéressés. Trop même, attirés comme les "*mouches du même nom*".

Joint par téléphone, le professeur de gastro-entérologie Harry Sokol affirme à LCI que lui et ses collègues ont été contraints de mettre un terme à l'étude suite à "*une communication désastreuse*", qui a donné lieu à un nombre accablant d'appels. La majorité des intéressés semblent en effet avoir seulement accordé un intérêt particulier à la somme d'argent allouée à leur défécation, sans prendre en compte le caractère scientifique et plutôt lourd de la démarche.

Une selle, un "*paquet de merde*" à 50 euros : pas si simple !

ASSISTANCE PUBLIQUE HÔPITAUX DE PARIS

CRC

VOUS SOUHAITEZ FAIRE AVANCER LA RECHERCHE

Nous recherchons des donneurs de selles

Vous êtes,

- ✓ Agé(e) de 18 à 49 ans
- ✓ Affilié(e) à un régime de sécurité sociale française
- ✓ En bonne santé (absence de traitement, sauf contraception)

Venez participer à une étude clinique promue par
l'Assistance Publique – Hôpitaux de Paris

Nous cherchons des volontaires sains pour réaliser un (ou plusieurs) don(s) de selles dans le cadre de l'étude REBALANCE-UC qui porte sur l'évaluation de la transplantation de selles dans une maladie inflammatoire de l'intestin, la **rectocolite hémorragique**.

L'objectif de cette étude est d'évaluer l'efficacité de la transplantation du microbiote fécal sur l'évolution de la maladie.

Vous serez indemnisé(e) d'un montant de 50 euros par don.

Si vous êtes intéressé(e), merci de contacter le Centre de Recherche Clinique de l'Est-parisien de l'Hôpital Saint-Antoine :
☎ : 01 71 97 04 55
✉ : crcest.rebalance.urcest@aphp.fr

"Il ne s'agissait pas d'acheter des selles aux gens pour les analyser comme ça. C'est une étude, un essai clinique de transplantation de microbiote fécal chez des patients qui ont une maladie qui s'appelle la rectocolite hémorragique. Dans ce cadre-là, on recherche des donneurs de selles comme il y a des donneurs de sang", indique Harry Sokol.

Comme pour les dons de sang donc, les donneurs sont sélectionnés sur de nombreux critères : être âgés de 18 à 49 ans, affiliés à un régime de sécurité sociale française, ne pas avoir voyagé dans des zones tropicales ou pris d'antibiotiques récemment, ne pas avoir d'antécédent médical particulier... *"Quand on met tous les critères bout à bout, il ne reste logiquement plus beaucoup de monde",* souligne le gastro-entérologue, découragé.

Une fois ces critères réunis, les volontaires devaient ensuite se soumettre à un large bilan biologique avec *"énormément de prises de sang et d'exams de selles"*. Et enfin, une consultation avec un médecin. *"Ceci n'était pas : ... je donne mes selles, on me donne 50 euros... ».* Il s'agissait d'un dédommagement dans le cadre de la recherche qui se justifiait tout à fait par la lourdeur et la contrainte de la procédure", a précisé le spécialiste.

Suite à l'incompréhension qu'a suscité cette annonce, le nombre d'intéressés qui se sont manifestés a donc été tel que l'hôpital a dû arrêter l'étude. *"C'est une véritable catastrophe. Nous ne pouvons même plus décrocher le téléphone. Nous avons bloqué le numéro, mais les gens appellent maintenant directement le standard de l'hôpital qui ne s'en sort plus. Certaines personnes débarquent aussi à l'hôpital. Et Vous imaginez bien que l'écrasante majorité des gens ont été attirés par la somme d'argent et ne sont pas sérieux."* Harry Sokol n'a pas été en mesure de nous dire quand l'étude allait être relancée. Il regrette amèrement les conséquences de ce fiasco : une liste d'attente de patients volontaires qui voient leurs espoirs de guérison reportés à une date indéterminé.

Nous pouvons nous poser une question : s'agissait-il de selle issue d'une alimentation carnée ou bien végétarienne ou d'autre chose, de miséreux qui, manquant de moyen afin de satisfaire leur faim, que la nourriture soit l'une ou l'autre carnée ou pas ?

IV – Maurice Masse, l'Ovni et la "Lavandula spiga"

Or donc, le premier juillet 1965, vers 5 heures du matin, souvenons-nous que l'agriculteur Maurice Masse comme à son habitude de travail décidait de se rendre sur son exploitation située sur la commune de Valensole.

Alors qu'il démarre son tracteur, il entend un son étrange, comme une sorte de gros sifflement qui emplit l'espace environnant. Pensant qu'il s'agit d'un hélicoptère, curieux il contourne son hangar pour se rendre compte de ce bruit et il voit alors dans le jour qui se lève un objet qui lui semble métallique, en forme de ballon de rugby posé au milieu de son champ de lavande. L'objet, à quelques mètres de lui repose sur une sorte de tube entouré de six pieds et semble surmonté d'un dôme transparent. Se rapprochant pour mieux voir, il aperçoit deux créatures accroupies autour d'un pied de ses lavandes. Il observe ces personnages de petite taille, sorte d'enfants ou de nain sans cheveux, avec une tête disproportionnée par rapport à leur physique et portant une combinaison grise tirant sur le bleu...



Je ne vous fait pas l'injure de vous décrire le reste de son aventure que vous devez certainement connaître car des ufologues de renom comme Aimé Michel, Jacques Vallée et Jimmy Guieu ont enquêté sur cette rencontre et attesté de la réalité des traces, ainsi que la sincérité du témoin.

À la suite de cette observation, le témoin présenta de nombreux troubles psychologiques, dépression, crise d'hypersomnie rare, principalement caractérisé par une somnolence excessive durant la journée, malgré une durée de sommeil parfois très longue pendant plusieurs semaines. Un trouble du sommeil dit somnopathie, un trouble médical pouvant avoir des causes physiologiques ou comportementales.

Plus de deux ans après les faits, on observe alors que le sol où étaient posés les "pieds" est toujours aussi dur et tassé que le premier matin, l'objet semblant avoir été extrêmement lourd et aucun végétal ne pousse plus à cet endroit. Le CNES avait classé cette affaire en catégorie "D", c'est-à-dire, et tout de même, "phénomène non identifié". D'autres tentatives d'explications n'ont donné aucune conclusion "convenable", le mystère demeure. Mais quel pourrait-être le rapport entre deux supposés extra-terrestre descendus d'un engin supposé aussi d'origine extra-terrestre et l'examen d'un pied de lavande.

J'ai donc recherché dans le peu de documents que nous a laissé ma grand-mère maternelle, vous savez, la guide-druidesse quelque peu sorcière, comme on l'appelait, et qui savait soigner par les plantes récoltées dans les landes bretonnes et parmi les roches ardoisières et que les "toubibs" appelait pour les aider lors d'accouchements difficiles. J'ai découvert ceci :

« La lavande est extrêmement aromatique. On en tire l'huile d'aspic qui est employée en parfumerie et en médecine. Elle est appelée aussi essence de lavande quand elle est de première qualité de distillation. Pour détruire tout genre de vermine, à quelques endroits du corps, valable pour les animaux, il faut frictionner un mélange par moitié d'huile d'aspic et d'alcool pour que tout disparaisse en évitant les plaies et les écorchures. Son infusion, environ 10 grammes par litre d'eau élimine les maux de tête, les migraines durables, adoucit les indigestions et peut ramener les règles des dames quand leur suppression en est due à un affaiblissement général. Dans ce cas, boire cette infusion pendant 3 à 4 jours de suite. En fumigation, dans une bassinoire à mettre à griller, sur un feu de braise, faire fumer de la lavande et du romarin sec dans le lit d'un malade fiévreux, ces plantes grillées produisant beaucoup de fumée le feront transpirer fortement en augmentant sa température. La hausse de la température tue les infections microbiennes en particulier de la grippe... »

Ce qui peut nous faire dire que si extra-terrestre il y a, si avancés en technologie par rapport à nous les terrestres extras, peut-être qu'ils ignoraient toutes les vertus que nous pouvons trouver ou retrouver sur notre Planète, savent-ils que s'ils souffrent de la "goutte" comme l'être humain gourmand ou trop gourmet, une simple "*boulette de propolis*" pour en frotter un membre douloureux comme le pouce du pied, cette substance soulage. Il faut savoir que la propolis est une substance résineuse récoltée sur les bourgeons des arbres et des plantes avec laquelle les abeilles construisent et colmatent les fissures de leur ruche et en particulier dans le champs de lavande de Monsieur Maurice Masse, trouvent de quoi aussi incorporer ses bienfaits à la "*gelée royale*", eux qui seraient nos "*créateurs*" et connaîtraient tout, prouverait en quelque sorte, que par rapport à eux, nous ne sommes pas... aussi bête que nous en avons l'air, nos insectes préférés non plus !

V – En 1954, rencontre insolite en Indochine du Sud

Une patrouille perdue longe une rizière et aperçoit soudain un "*drôle*" de coolie accroupi semblant se livrer au travail habituel en cette saison du repiquage du riz. Le chef du détachement l'interpelle, lui demande de guider la troupe. Il ne répond pas, mais indique par une brève et étrange mimique qu'on doit le suivre. Tout alentour, la brousse tend un rideau opaque, "*les herbes hautes baignant dans un brouillard épais*" :

« Parfois, nota plus tard le rapport du chef de la patrouille, l'homme semblait se fondre, se diluer devant nous comme s'il perdait de sa consistance humaine. Il nous fit errer pendant près de deux heures d'une marche épuisante puis disparut tout à coup, volatilisé, au moment où nous faisons halte pour reprendre souffle, "*... je reconnus la même rizière. Nous étions revenus au point de départ...*" »

Quand le rapport parvint à l'Etat Major à Saigon, un conseiller vietnamien le commenta en ces termes :

« Vos hommes ont cru interpeller un coolie, mais c'était un "*ma-cha-vung*", l'un des esprits qui défendent des lieux interdits. Les moins dangereux sont les "*ma-troi*", les "*ma-duoc*" et les "*ma-den*", qui s'amusent à surprendre et à égarer leurs victimes. Mais il y a le "*ma-dun*", de forme humaine qui peut devenir agressif et se métamorphoser, ou encore le "*ma-trung*", nom qui signifie "*le démon de la mort répétée*" parce qu'il frappe les familles de deuils successifs en les faisant disparaître et que l'on ne les retrouve jamais. »

Ainsi, à côté des dangers normaux de la guérilla, il semblerait que les unités combattant au Vietnam avaient aussi à lutter contre "*des démons locaux*". Tous ces démons pullulaient d'après témoignages, surtout dans le sud du pays, depuis Binh Thuân, autrefois lieu d'exil des condamnés de la Cour Impériale, jusqu'à Côn-Tho capitale des Hoa-Hao et fief de Huynh Pha-So, le prophète de la secte des Hoa-Hao. Avec sa jungle hostile, cette région était un refuge idéal pour les démons et mal faisant et aussi la guérilla menée par le Vietminh. Aussi les appelait-on couramment "*les fantômes du Binh Thuân*".

Il était dit que les chiens, qui voient l'invisible, hurlaient à leur passage, de ces démons que l'on redoutait, avec leur trajectoire accompagnée de... lumières !

Tiens donc...

VI – Triangle/rectangle, comme en géométrie... mais Ovniens

On parle le plus souvent de triangles noirs, nom donné à une série d'objets volants non identifiés dits Ovnis comme nous le savons, et présentant plusieurs similitudes, qui se manifestèrent particulièrement sur une région de la Belgique et les régions frontalières adjacentes lors de la "vague belge". Les témoignages, généralement nocturnes, décrivent une énorme forme noire et triangulaire planant sans aucun bruit à une vitesse relativement lente et à basse altitude, sans chercher à éviter d'être repérée. Ces formes sont dotées de grosses **lumières** blanches ou de lumières clignotantes colorées, habituellement placées à chaque coin du triangle. Parfois même une grosse lumière palpitante rouge est visible sous le centre du triangle.

On parle moins d'objets ayant d'autres formes, en particulier, celle de rectangles, semblables à des portes immobiles émettant une lumière comme celle "... la pièce éclairée d'à côté avant de passer la porte..." ou carrément se déplaçant à moyenne vitesse ou rapide avec les mêmes évolutions que les classiques Ovnis : accélération, virages à angle droit, zig-zag, montées rapides suivies de descentes à grande vitesse impossible à obtenir avec un aéronef à technologie actuelle terrestre.

Je me souviens qu'en l'année 1981, un jeune couple que, bien entendu personne en ce qui concerne les médias et les autorités n'avait pris au sérieux malgré leur déclaration, et *dommage que j'avais mis à la poubelle mes archives d'avant l'année 2011*, le témoignage de ce jeune couple qui avait observé sur la rocade au nord-est d'Albi, à flanc de colline, un objet rectangulaire très lumineux et rouge qui était stationnaire. La lumière était trop grosse et trop puissante embrasant l'environnement à moyenne distance pour être autre chose qu'un phénomène bizarre d'autant plus qu'il se situait en une hauteur estimée à une vingtaine de mètres au-dessus des maisons et des bâtiments environnants, des silos de la société RAGT et une tour d'entraînement des Sapeurs-Pompiers d'Albi.

Observation banale pourrait-on dire mais ce qui l'avait été moins, c'est que les témoins paniqués s'étaient aperçu que l'objet s'étant mis à la verticale au-dessus de leur voiture les avait suivi avant de le voir s'élever à une vitesse extrêmement rapide et disparaître dans le ciel de la nuit à l'allure d'un météore mais, " ... à l'envers... au lieu de descendre il montait à une vitesse folle ". Il était entre 0h30 et 1 heure de ce matin du dimanche 13 septembre.

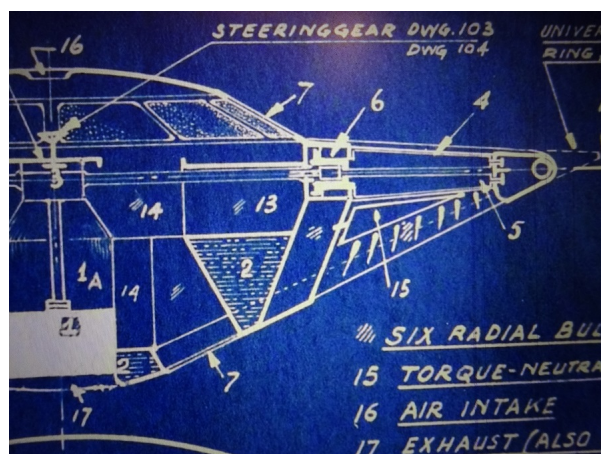
Un article de Monsieur Philippe Planard avait été publié en mai-juin 1984 sur le n°239-240 de LDLN par le... "**Comité de Rédaction**" de LDLN avec un excellent dessin.

VII – Le Discopter d'Alexander Weygers

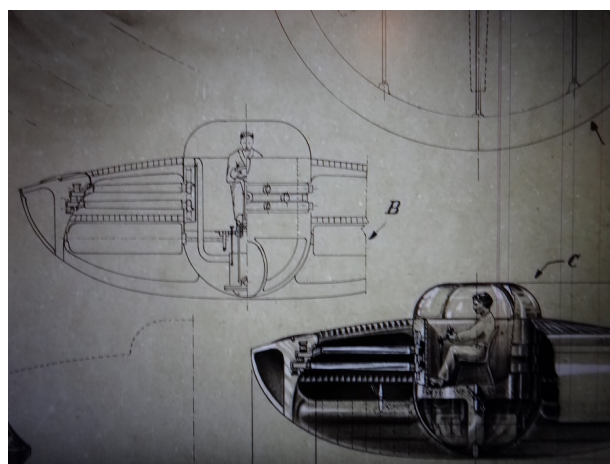
@Patrice Galacteros (Facebook) : Lien ci-dessous.

Pour moi c'est une découverte : "Deux hommes, l'un mort, l'autre avec un pied dans la tombe et une même passion . . ." Une vidéo en anglais et oui encore ! Mais attention, insolite garanti. Sculpteur doué, artiste et un Léonardo da Vinci des temps modernes, dont l'invention de type Ufo semblait provenir d'une pure science-fiction...

https://www.disclose.tv/two-man-sharing-a-passion-353450?fbclid=IwAR2BZCzIkUluJ5mh3JK3E_uXReP4IL1anwGdSItY5Cr0wRfCeQ7PCW7YrIY



... invention d'un avion exotique datant des années 1920 ; il semblait avoir inventé la première soucoupe volante, création incroyable que cette machine volante futuriste qu'il appela "Discopter" conçu pour décoller verticalement et flotter sur un coussin d'air, concept unique en son genre et à l'époque.



@Gilles Lorant (Facebook) :

Suite à ton mail concernant les possibles champs : Merci Patrice, pour ces infos révélatrices des processus techniques potentiellement mis en œuvre dans cette sorte d'engins. Par exemple, la MHD dès qu'ils évoluent en atmosphère (gazeux ou liquides).(*)

Cependant, cette possibilité soulèverait des problèmes de navigation radio électriques (le cocon ionisé les isolant complètement de l'extérieur)... L'engin devrait donc être autonome en termes de navigation (donc possédant une banque locale de données exhaustive de l'environnement et surtout... à jour).

RQ : la télépathie pourrait être candidate parce que s'appuyant sur une liaison type "champs bio énergétique en présence du vivant", c'est-à-dire d'une autre nature que strictement radio électrique.

Son mécanisme est étudié au niveau "source interne" dans le cadre des neurosciences et semble prometteuse mais encore balbutiante, qui plus est en termes de liaisons distantes.

(*) Qu'est-ce que la Magnétohydrodynamique , en abrégé MHD ? C'est l'art et la manière d'agir sur un fluide, liquide ou gaz, en faisant agir sur lui des forces électromagnétiques, à condition qu'il soit suffisamment conducteur de l'électricité. On parlera alors d'accélérateur MHD. C'est également l'art et la manière de transformer l'énergie cinétique d'une fluide en énergie électrique. On parlera

alors de générateur MHD. Plus généralement, dans la mesure où s'opère une conversion directe d'une forme d'énergie en une autre forme d'énergie (cinétique, électromagnétique) on parlera de convertisseur MHD. (Plus d'explications avec Jean Pierre Petit) dans ce lien ci-dessous :

https://www.jp-petit.org/science/mhd/mhd_fr.htm

VIII – Ils l'ont vécu, dit et écrit... ailleurs!

@Philippe Blm (Facebook)

« Quand tu as un pied dans l'ufologie, que tu as été témoin de faits extraordinaires plusieurs fois dans ta vie, et que tu passes des années à rencontrer d'autres témoins, d'autres "enquêteurs", des journalistes, des pilotes de chasse, de ligne, tu regardes des vidéos, lis des bouquins, assistes à des conférences, au bout d'un moment, tu n'as plus envie d'entendre des gens paresseux te dire « ... j'ai vu une lumière l'autre soir... ». Ils attendent de toi que tu leur donne une explication mais c'était peut être Venus (*mais pas la Vénus de Miloud...*), bref, tu es lassé au bout d'un moment...

Le sujet revient dans ta vie quoi qu'il en soit, c'est presque un phénomène dans le phénomène ! Je vais être volontairement évasif pour respecter les protagonistes d'une aventure :

- Dans les années 90, je travaille avec quelqu'un dont la sœur avait vu lorsqu'elle était enfant, dans un champs, un engin posé au sol, et à côté de l'engin, un personnage, un humanoïde, la regardait. L'affaire fut prise au sérieux, des traces au sol furent relevées, et des échantillons du terrain emportés par la gendarmerie et divers laboratoires. Cette affaire est un classique de RR3. Et bien exactement 39 ans après l'événement, jour pour jour, je rencontre A.L. dans le cadre du travail ; je comprends qu'il n'est autre que l'autre frère, le petit frère de la témoin, et on relate l'histoire ensemble...Il faut le faire quand même ! Par contre ils n'en peuvent plus, encore aujourd'hui, des enquêteurs privés, des curieux, les sollicitent pour avoir une entrevue, je comprends leur lassitude... Quant aux réponses qu'on n'aura jamais je pense... C'est pour ça au bout d'un moment, je m'étais dit, manges, bois, dors, amuses toi et arrête de te faire patiner le cerveau. »

Que Philippe me pardonne de mentionner son message. C'est un nouveau correspondant "Face de Bouc de La Gazette". Son témoignage est d'autant plus intéressant qu'il relate un fait déclaré et étudié sans succès de réponse par ailleurs, et quatre décennies après, suite à une coïncidence qui a mon avis n'est pas forcément due au hasard, lui rappelle cet évènement... GC

@Murielle Flécheux (Facebook) :

Cela fait se poser des questions... sans réponses. Curieux comme tout humain tu n'arrêteras jamais de te poser des questions ...même sans réponses et tes pensées reviendront toujours vers l'incompréhensible... en cherchant diverses solutions. On se triture le cerveau en cherchant des explications pour des choses insignifiantes, mais alors là..... je serais, je pense, très curieuse aussi !

@Le Populaire du Centre - Mystère à Bugeat puis à Valenciennes le 11 septembre 1954

« Non je n'ai pas été victime d'une hallucination », déclarait Monsieur Mazeau. Ce cultivateur, solide gaillard de 68 ans avait reconstitué sa rencontre avec un passager de *soucoupe volante*. Il s'en était retourné dans un de ses champs de blé noir afin de décrire son aventure incroyable.

Le soir du 11 septembre 1954, sur la route de Ternac près de Bugeat, il revint "voir" les céréales qu'il avait coupé dans la journée. Alors qu'il s'engageait dans un chemin creux rocailleux bordé de fougères, vers 23h30 il distinguât une silhouette d'homme marchant vers lui, de petite taille "moyenne", qui s'approchât de lui, lui serra la main et ôta un casque semblable à un casque de motocycliste qui couvrait sa tête. Puis il lui donna l'accolade sans lever son visage qu'il avait baissé depuis le début de la rencontre. Surpris et perplexe au point de lâcher sa fourche qui tomba

par terre, il le vit s'éloigner vers une masse oblongue lumineuse qui peu de temps après pris lentement de l'altitude en disparaissant rapidement dans le ciel de nuit. »



Observation banale direz-vous, mais le plus troublant et qui renforce le mystère de cette soucoupe volante de Bugeat est que le même fait était enregistré la même nuit à deux heures d'intervalle près de... Valenciennes !

@Le lundi 27 octobre 1952 – Au-dessus de Gaillac (Tarn) – Le Méridional



« Vers 17 heures dans un ciel bleu et sans nuage, des objets étranges semblables à ceux remarqués à Oloron la semaine dernière : L'alerte fut donnée par Madame Dore, 64 ans domiciliée route de Toulouse à Gaillac. Elle fut intriguée en entendant ses poules caqueter de façon étrange dans le poulailler. Pensant que quelques buses tournoyaient au-dessus de sa basse-cour et provoquaient cette frayeur elle leva instinctivement la tête et découvrit le phénomène. Son fils essaya de distinguer les objets pendant qu'accourrait Monsieur Corbières et sa femme et plus tard Monsieur Corbières père, 63 ans, voisins de la famille Dore. Ces personnes affirment qu'il s'agissait vraisemblablement de soucoupes volantes qui passèrent sur Gaillac en direction du Sud-Est. Elles tournoyaient lentement groupées deux par deux et scintillaient au Soleil. Il en eut tout

d'abord quatre, puis une douzaine. Au milieu des soucoupes figurait une sorte de long cylindre volant blanchâtre laissant échapper un panache de fumée blanche. Au bout d'une vingtaine de minutes, le phénomène disparut tandis que des fils blancs ressemblant à de la laine de verre tombaient au sol ? Deux heures après, de nombreux filaments de cette matière étaient encore accrochés aux fils électriques et aux branches d'arbres, mais ils devenaient gélatineux et fondaient avant de disparaître. »

IX - Un Monde hors du commun – Rubrique de l'étrange par Aimé Julien

Le poète irlandais William Butler Yeats était le type même du rêveur perpétuellement hors de ce monde par la pensée. Un jour, alors qu'il passait d'un pas nonchalant dans une rue de Dublin, il aperçut le reflet de sa silhouette dans le miroir ornant la boutique d'un herboriste. Ce fut furtif et le fait se nota surtout dans son subconscient. Pendant quelques secondes, cela lui rappela la boutique d'une pâtisserie de Sandymouat, son village natal, dont la façade était ornée aussi d'un miroir.

L'image de ce souvenir s'estompait à peine de sa rêverie, qu'une autre s'imposa soudain à son esprit et le surprit. Dans le miroir de l'herboristerie, il s'était vu coiffé d'un chapeau qu'il ne portait plus depuis longtemps, vingt ans au moins. Ce détail, d'abord négligé, l'étonnait brusquement. Il fut sur le point de revenir sur ses pas pour le vérifier, mais il avait déjà fait du chemin, et ce fut seulement le lendemain qu'il refit le même itinéraire, uniquement pour satisfaire sa curiosité. Yeats arriva ainsi devant l'herboristerie et s'arrêta net, stupéfait. Il n'y avait pas de miroir sur la boutique. Il entra, interrogea le commerçant :

- Un miroir ? Il y en avait un autrefois. Des enfants l'ont brisé en jouant au ballon. Je ne l'ai pas remplacé.
- C'était quand ?
- Il y a à peu près vingt ans.

Pour W. B. Yeats, l'incident n'était pas seulement étrange, il avait une signification. Cela confirmait sa certitude que l'esprit *"était capable de libérer de puissantes énergies lorsqu'un certain relâchement du subconscient était atteint"*

Au cours d'un voyage à Londres, il avait connu un curieux écossais féru d'occultisme, Mac Gregor Mathers, fondateur de l'Ordre de la Golden Dawn.

« Mathers, déclarait Yeats, me convainquit que des images peuvent surgir aux yeux de l'esprit provenant d'une source plus profonde que celle de la mémoire consciente ou subconsciente. »

Il y avait en lui un terrain pour de telles expériences. Son intérêt pour l'occulte avait été éveillé dès l'enfance par Mary Battle, la servante de son oncle George Pollexfen. Elle possédait un don de double vue. L'oncle George racontait volontiers comment à plusieurs reprises, arrivant chez lui avec un invité imprévu, il avait trouvé la table mise pour eux deux. Mary Battle en avait eu la prescience. Dans *"Essays and Introductions"*, Yeats relate, qu'un après midi, il pensait fortement à l'un de ses camarades étudiants, car il avait un message pour lui, mais hésitait à lui écrire :

« Deux jours plus tard, je reçus une lettre de ce camarade. L'après-midi où j'avais pensé à lui si intensément, j'étais apparu tout à coup au milieu d'une foule de gens dans l'hôtel où il se trouvait, aussi réel que si j'avais été en chair et en os. Il n'y avait que mon camarade qui m'avait vu, personne d'autre. Et il m'avait prié de revenir quand tout le monde serait parti. J'avais disparu, puis j'étais revenu au milieu de la nuit pour lui délivrer le message. Je n'ai eu moi-même aucune connaissance ou conscience de ces deux apparitions. »

Avec un esprit toujours plongé dans un océan de concentration confinant à l'hypnose, un poète tel que Yeats pouvait fort bien réussir sans le vouloir ce phénomène que les occultistes qualifient de *"bilocation"*. Certaines personnes auraient le pouvoir de le réaliser consciemment, d'autres en feraient l'expérience dans des circonstances tragiques. Ce fut le cas pour une Londonienne, Miss

Rosy Owen, qui se serait endormie un soir normalement. Elle aurait eu soudain un vif sursaut et aurait ouvert les yeux dans une chambre où la faible clarté était seulement celle de quelques cierges allumés. Des visages inquiets se penchaient au-dessus d'elle. Miss Owen aurait cru reconnaître un oncle et deux cousines de Weybridge, et aurait eu alors l'effroyable pensée qu'elle s'était "incorporée" dans le corps de sa tante Ursula, qu'elle savait mourante. Au geste qu'elle aurait fait vers une croix posée sur sa poitrine, ses parents auraient eu un recul d'épouvante. Elle-même aurait ressenti un choc et se serait retrouvée éveillée dans son propre lit. Le matin, une communication téléphonique lui aurait appris que sa tante était morte dans la soirée de la veille et que ses parents, réunis à son chevet, auraient été terrorisés en voyant tout à coup la défunte remuer un bras en les fixant avec un regard d'inquiétude et de réprobation.

X - Question au miroir de notre âme

Un matin, Guy de Maupassant se serait arrêté d'écrire. Un sentiment d'angoisse qu'il connaissait bien le saisissait soudain à la gorge. Sa main tremblait. Il relut sa dernière phrase qu'il avait déjà oubliée : « ... Sais-tu quelque chose de plus affreux que ce constant frôlement des êtres que nous ne pouvons pénétrer ? ». Alors il se leva et alla se planter devant un grand miroir fixant son visage jusqu'à en être fasciné. Cela dura quelques instants, puis il devint tout pâle et contempla l'être blafard qui s'agitait au fond du reflet, alors que lui-même restait immobile, terrorisé.

Quand il eut la force de se rasseoir, il prit la plume pour écrire à son ami Léon Fontaine : « Savez-vous qu'en fixant longtemps mes yeux sur ma propre image réfléchie dans une glace, je crois parfois perdre la notion du moi ? Tout s'embrouille dans mon esprit et je trouve bizarre de voir là cette tête que je ne reconnais plus. En réalité, je vois mon "double". Alors, il me paraît curieux d'être ce que je suis - mais suis-je quelqu'un ? »

- Ce qui laisse à penser : Lequel des deux écrivait ?

Que diriez-vous alors si, en rentrant chez vous, vous y trouviez votre "double" faire votre travail si l'autre moi était le vrai, cette faculté de dédoublement qui analyserait avec une terrible acuité notre cerveau, qui en se liquéfiant lentement au fil du temps noterait tout, depuis les premiers phénomènes d'autoscopie externe jusqu'à nos grands délires ?

---oooOooo---

La Gazette, par une représentativité directe et collective, s'efforce de rendre les choses agréables et non symboliques en ayant la volonté d'être sincère plutôt que de plaire. La suite ne dépendant pas forcément de notre volonté. Au prochain numéro... peut-être ?

La Gazette de l'Ufo



Gwen Coët as Roc'h

Diffusion 2018

